

Le Livre de Daniel - Numéro deux cents

Déroulement prophétique : le deuxième rassemblement et son importance dans l'eschatologie adventiste

Jeff Pippenger

2024-05-05

Nous considérons la période prophétique présentée comme le second rassemblement, identifiée par le prophète Ésaïe, puis par Sœur White.

En ce jour-là, il y aura une racine de Jessé, qui se dressera comme un étendard pour les peuples; les nations la rechercheront, et son repos sera glorieux. Il arrivera en ce jour-là que le Seigneur étendra de nouveau sa main pour la seconde fois, afin de recouvrer le reste de son peuple, ceux qui seront restés, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Élam, et de Shinar, et de Hamath, et des îles de la mer. Il dressera un étendard pour les nations, rassemblera les bannis d'Israël, et réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. La jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les adversaires de Juda seront retranchés: Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda ne sera plus hostile à Éphraïm. Ésaïe 11:10-13.

Lorsque le peuple de Dieu des derniers jours est rassemblé une seconde fois, une unification s'opère parmi ces disciples, représentée par les dix jours qui ont précédé la Pentecôte, et dont Ésaïe parle en ces termes: "La jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les adversaires de Juda seront retranchés; Éphraïm ne jalouera plus Juda, et Juda ne tourmentera plus Éphraïm."

Des épreuves doivent s'abattre sur le peuple de Dieu, et l'ivraie doit être séparée du blé. Mais qu'Éphraïm n'envie plus Juda, et Juda ne tourmentera plus Éphraïm. Des paroles aimables, tendres et compatissantes jailliront de cœurs et de lèvres sanctifiés. Il est essentiel que nous soyons unis, et si nous recherchons tous la douceur et l'humilité du Christ, nous aurons la pensée du Christ, et il y aura unité d'esprit. Review and Herald, 19 mars 1895.

L'unification est un élément de l'œuvre que Christ accomplit lorsqu'Il rassemble les cent quarante-quatre mille pour la seconde fois. Cette unité était représentée par les dix jours précédant la Pentecôte et les six jours du camp-meeting d'Exeter, et aurait pu être accomplie de 1856 à 1863 si ceux qui avaient vécu la grande déception du 22 octobre 1844 ne s'étaient pas égarés.

Mais durant la période de doute et d'incertitude qui suivit la déception, beaucoup parmi les croyants adventistes abandonnèrent leur foi. Des dissensions et des divisions survinrent... Ainsi, l'œuvre fut entravée, et le monde fut laissé dans les ténèbres. Si tout le corps adventiste s'était uni autour des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, combien différente aurait été notre histoire !

Ce n'était pas la volonté de Dieu que la venue du Christ soit ainsi retardée. Dieu n'avait pas voulu que son peuple, Israël, erre quarante ans dans le désert. Il avait promis de les conduire directement au pays de Canaan et de les y établir comme un peuple saint, en bonne santé et heureux. Mais ceux à qui il fut d'abord prêché n'y entrèrent pas, « à cause de l'incrédulité »

(Hébreux 3:19). Leurs cœurs étaient remplis de murmures, de rébellion et de haine, et il ne pouvait pas accomplir son alliance avec eux.

« Pendant quarante ans, l'incrédulité, les murmures et la rébellion ont empêché l'ancien Israël d'entrer dans le pays de Canaan. Ces mêmes péchés ont retardé l'entrée d'Israël moderne dans le Canaan céleste. Dans aucun des deux cas, les promesses de Dieu n'étaient en cause. C'est l'incrédulité, l'esprit mondain, le manque de consécration et les querelles au sein du peuple qui se réclame du Seigneur qui nous ont maintenus dans ce monde de péché et de douleur pendant tant d'années. » Messages choisis, livre 1, 68, 69.

La descente du deuxième ange a signalé une dispersion lors de la première déception, qui a inauguré la période d'attente, puis a conduit à une période de six jours à la réunion de camp d'Exeter, où l'unité autour du message a été atteinte avant l'effusion du Saint-Esprit dans le message du Cri de Minuit à la fin de la réunion.

La descente du troisième ange, le 22 octobre 1844, a mis en évidence la dispersion survenue lors de la Grande Déception et a inauguré une période d'enseignement, alors que les vérités associées au Lieu très saint étaient révélées au peuple de Dieu. Dès 1849, le Seigneur étendait sa main pour rassembler de nouveau son peuple, et, en 1851, le tableau de 1850 était présenté. Ce tableau représentait le message fondamental, le message même qui devait être élevé devant le monde comme un étendard.

Le rassemblement, pour la seconde fois, des disciples par le Christ commença immédiatement à sa descente, et le rassemblement de ceux d'Exeter commença pendant la période du temps d'attente. Dans l'histoire de la rébellion de 1863, le deuxième rassemblement commença au moins cinq ans après le début du processus éducatif qui avait commencé lorsque la lumière du sanctuaire fut dévoilée en 1844. En 1848, l'islam mettait alors les nations en colère. Le second rassemblement est présenté comme une œuvre progressive, accomplie par l'arrivée des dix jours qui précèdent la Pentecôte, ainsi que par les six jours de la réunion de camp d'Exeter, et aurait dû être achevé en 1856.

L'œuvre de rassembler son peuple une seconde fois est l'œuvre finale du troisième ange, et elle est accomplie par la main du Christ.

Quand le jour du sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue; et beaucoup, l'entendant, furent frappés d'étonnement, disant: D'où cet homme tient-il ces choses? et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, que même de telles œuvres puissantes sont accomplies par ses mains? Marc 6:2.

La dispersion qui se produit lorsque le symbole divin descend initie un processus de mise à l'épreuve qui, en fin de compte, révèle deux catégories de fidèles et, ce faisant, purifie le temple.

Il a son van à la main, et il nettoiera entièrement son aire, et il amassera son blé dans le grenier; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas. Matthieu 3:12.

Pendant cette période, le peuple de Dieu doit prendre le message de la main de l'ange et le manger.

Et je vis un autre ange puissant descendre du ciel, revêtu d'une nuée; un arc-en-ciel était sur sa tête, son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il avait à la main un petit livre ouvert; il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre.

Apocalypse 10:1, 2.

À l'arrivée du deuxième ange, le 19 avril 1844, le peuple de Dieu fut dispersé. Ils avaient d'abord été rassemblés lors de l'accomplissement de la prophétie de l'Apocalypse, chapitre neuf, verset quinze, le 11 août 1840, mais le Seigneur avait couvert de Sa main une erreur dans le calcul de certains chiffres figurant sur le tableau.

« J'ai vu que le tableau de 1843 avait été dirigé par la main du Seigneur, et qu'il ne devait pas être modifié ; que les chiffres étaient tels qu'Il les voulait ; que Sa main était au-dessus et cachait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que nul ne pouvait la voir, jusqu'à ce que Sa main fût retirée. » Early Writings, 74.

Le retrait de Sa main a permis à Samuel Snow de déterminer la date exacte de la vision qui tardait.

"Ces fidèles déçus, qui ne pouvaient comprendre pourquoi leur Seigneur n'était pas venu, ne furent pas laissés dans les ténèbres. De nouveau, ils furent conduits à leurs Bibles pour étudier les périodes prophétiques. La main du Seigneur fut retirée des chiffres, et l'erreur fut expliquée. Ils virent que les périodes prophétiques s'étendaient jusqu'en 1844, et que les mêmes preuves qu'ils avaient présentées pour montrer que les périodes prophétiques se terminaient en 1843 démontraient qu'elles prendraient fin en 1844." Premiers écrits, 237.

L'histoire des premier et deuxième anges contient une série de jalons associés à la main du Christ. Lorsqu'Il descendit les 11 août 1840 et 19 avril 1844, Il avait un message dans Sa main. C'est Sa main qui dirigea la réalisation et la publication du tableau de 1843 en mai 1842. C'est Sa main qui scella une erreur dans les chiffres du tableau. Après la dispersion qui suivit cette première déception, Jérémie s'assit seul à cause de la main du Christ. Puis Il retira Sa main et, ce faisant, descella le message du Cri de Minuit. L'acte par lequel Il étendit Sa main pour rassembler Son peuple une seconde fois s'étendit de la première déception jusqu'au camp-meeting d'Exeter, de même que les disciples furent finalement rassemblés à Jérusalem pendant dix jours avant l'effusion du Saint-Esprit. À l'arrivée du troisième ange, le 22 octobre 1844, le Seigneur leva Sa main.

Et l'ange que je vis se tenant sur la mer et sur la terre leva sa main vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui s'y trouvent, et la terre et les choses qui s'y trouvent, et la mer et les choses qui s'y trouvent, qu'il n'y aurait plus de temps.
Apocalypse 10:5, 6.

Depuis la première assemblée du 11 août 1840 jusqu'au 22 octobre 1844, l'histoire des premier et deuxième anges est marquée par la main du Christ. Le 22 octobre 1844, le troisième ange est descendu et le petit troupeau millerite a été dispersé par la Grande Déception. À cette date, le Christ a levé la main vers le ciel et a juré que le temps ne serait plus.

Le second rassemblement, dans la période allant de 1844 à 1863, commença lorsque le Christ leva la main, tout en tenant dans sa main un message destiné à être mangé. Puis, en 1849, il étendit la

main une seconde fois pour rassembler son peuple dispersé. Ces personnes avaient été rassemblées par le message du Cri de Minuit, et dispersées lorsque l'événement prédit ne se produisit pas. Au camp-meeting d'Exeter, le Christ rassembla son troupeau et l'unit autour du message, comme il l'avait fait durant les dix jours qui précédèrent la Pentecôte. Les millérites philadelpiens quittèrent le camp-meeting d'Exeter et reproduisirent la Pentecôte. En 1856, le Christ était à l'extérieur du mouvement qui avait passé à l'état de Laodicée, car le Christ se tient à l'extérieur du cœur d'un Laodicéen et frappe, cherchant à y entrer.

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Apocalypse 3:20.

En 1856, la main du Christ frappait à la porte du mouvement millerite laodicéen, mais en vain. En 1849, sept ans plus tôt, Il avait commencé à rassembler Son peuple pour la seconde fois, mais le doute et l'incertitude ont mis fin au mouvement philadelpien.

« Si les Adventistes, après la grande déception de 1844, avaient maintenu fermement leur foi et, unis, avaient continué à marcher dans la providence de Dieu qui se manifestait, recevant le message du troisième ange et, par la puissance du Saint-Esprit, le proclamant au monde, ils auraient vu le salut de Dieu; le Seigneur aurait puissamment secondé leurs efforts, l'œuvre aurait été achevée, et le Christ serait déjà venu recevoir son peuple pour lui accorder sa récompense. Mais, durant la période de doute et d'incertitude qui a suivi la déception, beaucoup de croyants adventistes ont abandonné leur foi... Ainsi l'œuvre a été entravée, et le monde est resté dans les ténèbres. Si l'ensemble du corps adventiste s'était uni autour des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, combien notre histoire aurait été différente ! »
Évangélisation, 695.

Le 11 septembre 2001, le Christ a rassemblé son peuple des derniers jours, qui a ensuite été dispersé le 18 juillet 2020. Le 11 septembre 2001, ceux qui avaient été rassemblés ont pris le livre caché de la main du Christ et l'ont mangé. Le 18 juillet 2020, ils ont rejeté l'ordre représenté par sa main levée, qui indiquait que « le temps ne serait plus ».

Les millérites philadelpiens n'ont manifesté aucune rébellion lors de leur fausse prédiction de 1843, car ils ont agi selon toute la lumière que le Seigneur avait révélée, mais le 18 juillet 2020, les Laodicéens du mouvement du troisième ange se sont rebellés contre la lumière associée à Sa main. Après 1844, le mouvement philadelpien du premier ange, « dans la période de doute et d'incertitude », « renonça à sa foi » et devint laodicéen.

L'année 1856 représente ce point de transition, symbolisant un point de transition pour le peuple de Dieu des derniers jours.

À un moment au cours des sept années entre 1849 et 1856, le mouvement millerite philadelpien résista à la main du Seigneur qui se tendait pour rassembler Son peuple une seconde fois, et la promesse était qu'Il ferait alors davantage qu'Il ne l'avait fait auparavant.

Le 23 septembre, le Seigneur me montra qu'il avait étendu sa main pour la seconde fois afin de recouvrer le reste de son peuple, et que les efforts devaient être redoublés en ce temps de

rassemblement. Au temps de la dispersion, Israël fut frappé et déchiré; mais maintenant, au temps du rassemblement, Dieu guérira et pansera son peuple. Au temps de la dispersion, les efforts faits pour répandre la vérité avaient peu d'effet, accomplissaient peu ou rien; mais au temps du rassemblement, lorsque Dieu a mis la main à rassembler son peuple, les efforts pour répandre la vérité produiront l'effet voulu. Tous devraient être unis et zélés dans l'œuvre. Je vis qu'il était honteux que quiconque se réfère à la dispersion pour y chercher des exemples destinés à nous gouverner maintenant, au temps du rassemblement; car si Dieu ne fait pas davantage pour nous maintenant qu'il ne fit alors, Israël ne serait jamais rassemblé. Il est aussi nécessaire que la vérité soit publiée dans un journal que prêchée. Review and Herald, 1er novembre 1850.

De toute évidence, le Seigneur a tenté de faire avancer son œuvre dans l'unité, mais l'unité s'était manifestement rompue, et « pendant la période de doute et d'incertitude qui a suivi la déception, beaucoup de croyants adventistes ont renoncé à leur foi ». The Present Truth (devenue plus tard la Review and Herald) commença à paraître en 1849, et, en 1851, le tableau de 1850 était disponible, mais, en 1856, le message des « sept temps » du Lévitique 26 était resté inachevé. Le message qui a été descellé le 22 octobre 1844 l'a été lorsque les prophéties de temps des deux mille trois cents ans et des deux mille cinq cent vingt ans sont arrivées à leur terme.

Le sabbat était la doctrine qui surpassait les autres à cette époque, et, pendant douze ans, un processus d'épreuve se poursuivit jusqu'à l'arrivée de la dernière épreuve en 1856. Cette épreuve portait sur le repos sabbatique pour la terre, et elle marquait la fin d'un processus d'épreuve qui avait commencé avec le repos sabbatique pour les hommes. La période d'épreuve portait la signature de l'Alpha et de l'Oméga. L'année 1856 représentait aussi un accroissement de la connaissance concernant la première vérité fondamentale découverte par Miller ; elle portait donc, à ce niveau également, la signature de l'Alpha et de l'Oméga. La vérité du sabbat, en tant que signe du peuple sanctifié de Dieu, était représentée par le retentissement de la septième trompette, lorsque le mystère de Christ dans le croyant, l'espérance de la gloire, s'accomplit. L'expression « sept temps » était représentée par la trompette du Jubilé, qui devait retentir le Jour des Expiations.

Les sept années de 1856 à 1863 représentèrent les dix jours à Jérusalem pour les disciples, et les six jours du camp-meeting d'Exeter pour les millérites philadelpiens, mais, hélas, cette période devint l'illustration de ceux qui refusent de suivre le Seigneur alors qu'il les conduit à travers la période de transition. L'histoire des premier et deuxième anges, qui est la période historique des Sept Tonnerres, montre qu'à partir du 19 avril 1844 le Seigneur a étendu sa main pour rassembler son peuple une seconde fois, et elle illustre une réponse obéissante, alors que les sages ont suivi Christ dans le Lieu Très Saint.

L'histoire du premier Kadesh, qui est l'histoire du troisième ange de 1844 jusqu'en 1863, indique que le Seigneur étend de nouveau sa main pour rassembler son peuple une seconde fois, mais dans cette histoire, la rébellion se manifeste. Maintenant, pour la troisième fois, depuis juillet 2023, le Seigneur étend encore sa main pour rassembler son peuple une seconde fois, et ils accompliront le deuxième Kadesh en tant que Philadelpiens obéissants, car la signature de la vérité identifie ces trois moments: le début et la fin représentant des Philadelpiens obéissants, et l'exemple du milieu

étant celui de Laodicéens désobéissants.

Nous poursuivrons cette étude dans l'article suivant.

Les Églises tiendront-elles compte du message laodicéen ? Se repentiront-elles, ou bien, alors même que le message de vérité le plus solennel — le message du troisième ange — est proclamé au monde, continueront-elles dans le péché ? Ceci est le dernier message de miséricorde, le dernier avertissement à un monde déchu. Si l'Église de Dieu devient tiède, elle n'est pas plus en faveur auprès de Dieu que ne le sont les Églises représentées comme étant tombées et devenues la demeure des démons, le repaire de tout esprit immonde, et la cage de tout oiseau impur et odieux. Ceux qui ont eu l'occasion d'entendre et de recevoir la vérité, et qui se sont unis à l'Église adventiste du septième jour, se disant le peuple de Dieu observant les commandements, et qui pourtant ne possèdent pas plus de vitalité ni de consécration envers Dieu que les Églises nominales, recevront les fléaux de Dieu tout aussi certainement que les Églises qui s'opposent à la loi de Dieu. Seuls ceux qui sont sanctifiés par la vérité composeront la famille royale dans les demeures célestes que Christ est allé préparer pour ceux qui L'aiment et gardent Ses commandements.

« Celui qui dit: Je Le connais, et qui ne garde pas Ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui » [1 Jean 2:4]. Cela inclut tous ceux qui prétendent connaître Dieu et garder Ses commandements, mais qui ne le manifestent pas par de bonnes œuvres. Ils recevront selon leurs œuvres. « Quiconque demeure en Lui ne pèche pas; quiconque pèche ne L'a ni vu ni connu » [1 Jean 3:6]. Ceci s'adresse à tous les membres d'église, y compris aux membres des Églises adventistes du septième jour. « Petits enfants, que personne ne vous séduise: celui qui pratique la justice est juste, comme Lui-même est juste. Celui qui commet le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement. C'est pour cela que le Fils de Dieu a été manifesté: afin de détruire les œuvres du diable. Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que Sa semence demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. Par là se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable: quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, pas plus que celui qui n'aime pas son frère » [1 Jean 3:7-10].

Tous ceux qui prétendent être des Adventistes observant le sabbat, et qui pourtant persistent dans le péché, sont des menteurs aux yeux de Dieu. Leur conduite pécheresse s'oppose à l'œuvre de Dieu. Ils entraînent d'autres dans le péché. La parole vient de Dieu pour chaque membre de nos églises : « Et faites des sentiers droits pour vos pieds, afin que ce qui est boiteux ne soit pas détourné du chemin, mais qu'au contraire il soit guéri. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant avec soin, de peur que quelqu'un ne manque à la grâce de Dieu ; de peur que, surgissant, quelque racine d'amertume ne vous cause du trouble et que beaucoup n'en soient souillés ; de peur qu'il n'y ait quelque fornicateur ou profane, comme Ésaü, qui, pour un seul mets, vendit son droit d'aînesse. Car vous savez que plus tard, voulant hériter de la bénédiction, il fut rejeté ; car il ne trouva pas de place pour la repentance, quoiqu'il l'ait recherchée soigneusement avec larmes. » [Hébreux 12:13-17]

Ceci s'applique à beaucoup de ceux qui affirment croire la vérité. Plutôt que d'abandonner leurs pratiques impudiques, ils s'aventurent dans une mauvaise voie d'instruction, sous la sophistérie trompeuse de Satan. Le péché n'est pas discerné comme tel. Leurs consciences elles-mêmes sont souillées, leurs cœurs sont corrompus, et même les pensées sont continuellement corrompues. Satan se sert d'eux comme d'appâts pour attirer des âmes vers des pratiques impures qui souillent tout l'être. 'Celui qui a méprisé la loi de Moïse [qui était la loi de Dieu] est mort sans miséricorde sur la déposition de deux ou trois témoins : de quel châtement plus sévère, pensez-vous, sera jugé digne celui qui a foulé aux pieds le Fils de Dieu, et qui a tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui a outragé l'Esprit de grâce ? Car nous connaissons Celui qui a dit : À moi la vengeance, c'est moi qui rendrai, dit le Seigneur. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant' [Hébreux 10:28-31]." Manuscript Releases, volume 19, 176, 177.